

Historique de la Capoeira

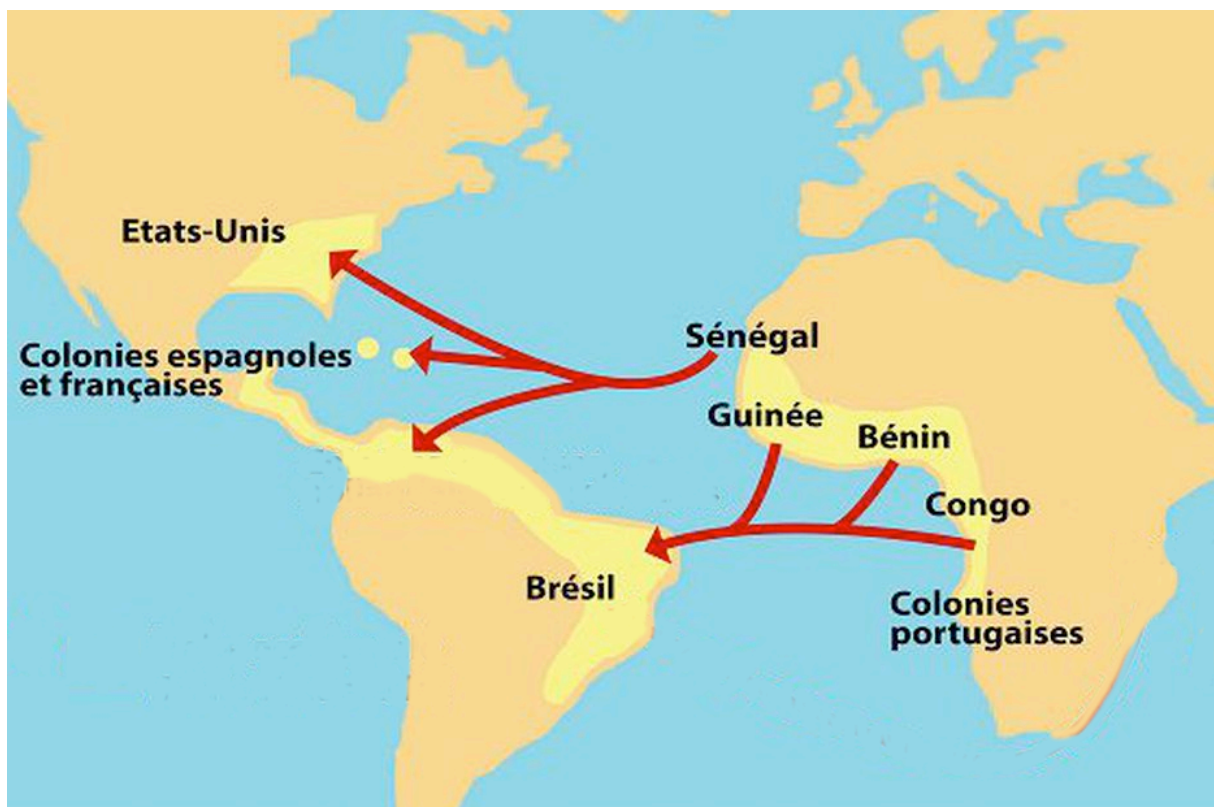
Le contexte historique

Au début du 15^{ème} siècle, les Portugais inventent la caravelle, une embarcation révolutionnaire à bords élevés, ce qui permet d'affronter les vagues de l'Atlantique, et à faible tirant d'eau, ce qui est indispensable pour s'approcher des côtes. De cette manière ces navigateurs découvrent de nouvelles contrées le long de l'Afrique de l'ouest.

Le 29 mai 1453, la prise de Constantinople (actuelle Istanbul) par les Ottomans et la fin de l'empire byzantin marquent la fin de la présence occidentale chrétienne en Orient et incitent les Européens d'atteindre les Indes par l'Atlantique. C'est ainsi que Christophe Colomb a traversé l'Océan Atlantique.

Très vite, les Portugais développent la culture de la canne à sucre dans les îles et le Brésil. La culture de la canne nécessite une main d'œuvre très importante.

Les Portugais vont ainsi razzier des Africains dès 1444 pour les déporter dans leurs colonies. Ils agissent en Guinée, dans le royaume du Bénin et surtout dans celui du Congo. Ainsi commence la traite des Noirs.



En un siècle et demi, entre 1500 et 1640, 800 000 esclaves arrivèrent au Nouveau Monde contre plus de sept millions au XVIII^e siècle

Invention de la capoeira

Etymologie : du portugais *capoeira* (« clairière » puis, par extension de l'endroit où étaient parqués les esclaves durant la domination portugaise, « case »). Selon d'autres, le mot portugais désignerait une herbe sauvage qui poussait sur les chemins empruntés par les esclaves en fuite.

Pendant l'esclavage au Brésil dès le 16^{ème} siècle, les Portugais ont séparé et mélangé différentes tribus africaines pour diminuer les risques de révoltes, plusieurs populations se sont retrouvées en contact et de ce regroupement hétéroclite est née la première forme de capoeira, association de luttes et traditions africaines.

La capoeira exprime une forme de rébellion contre la société esclavagiste : elle utilise beaucoup les pieds car les mains des esclaves étaient enchaînées.

Les premiers capoeiristes s'entraînaient à lutter en cachant leur art martial sous l'apparence d'un jeu ; ainsi quand les maîtres approchaient, il était uniquement question de musique et de chants. Le combat se transformait alors rapidement en une sorte de danse en forme de jeu agile qui trompait la méfiance des maîtres et les empêchaient de voir son caractère guerrier pensant qu'il ne s'agissait que d'un jeu d'esclaves.

Cette volonté de déguisement, de tromperie fait de la capoeira une pratique qui est composée de trois éléments :

- manifestation culturelle (chants, musique),
- lutte traditionnelle (coups, prises)
- jeu d'apparence enfantin (mouvements acrobatiques, malice).

La capoeira aurait été aussi conçue et pratiquée dans les refuges secrets d'esclaves en fuite : ces endroits étaient difficilement accessibles dans le but d'échapper et résister à leurs tortionnaires.

Le chant très connu "Zumbi Dos Palmares" a été conçu en l'honneur de cet homme qui a lutté contre les troupes portugaises au 17^{ème} siècle : il illustre la résistance des esclaves africains contre leurs oppresseurs.



Les instruments de la batéria (orchestre de capoeira)

○ **Le berimbau :**

C'est l'instrument emblématique de la capoeira. C'est lui qui dirige *la roda*¹ et les autres instruments.



Le berimbau fait partie de la famille des instruments à cordes frappées.

On en joue en tenant le berimbau et un jeton en métal (ou une pierre) dans une main et, dans l'autre main, une baguette et un caxixi (prononcer cachichi), qui est un petit hochet de paille tressée rempli avec des graines ou des petits coquillages.

Les rythmiques sont créées en frappant l'arame (la corde métallique) avec la baqueta (la baguette).

Les toques (rythmes de berimbau complets) sont obtenues en variant les notes, ou sons, grâce au dobrão (le jeton en métal) et par la variation de distance entre l'ouverture de la caisse de résonance et le ventre de l'instrumentiste.

Démonstration :

<https://www.youtube.com/watch?v=Jm5sTIHluVU>

○ **Le pandeiro :**

Il ressemble au tambourin. Il est constitué d'une peau de chèvre tendue sur un cadre circulaire et de petite cymbalettes.

Démonstration :

<https://www.youtube.com/watch?v=ugf-wWg-QnU>



¹ La roda (la ronde en français) est le cercle que forment les capoeiristes lors des confrontations qui sont appelées « *jogos* » (jeux).

- **L'atabaque :**

C'est un long tambour de forme conique (sa base est souvent posée sur un support et est beaucoup plus fine que son sommet), composé de larges bandes de bois exotiques, serrées les unes contre les autres grâce à des cerclages de fer de différents diamètres. Sa fabrication est similaire aux tonneaux. Une peau de bœuf est tendue au sommet, fixée par des cordelettes.



Démonstration :

<https://www.youtube.com/watch?v=R3ogAA8Uto4>

- **L'agogo :**

Comme le pandeiro et l'atabaque, l'agogo est un instrument à percussion. Il est constitué par deux cloches de fer reliées entre elle et qui se percutent à l'aide d'une baguette de fer.

Démonstration :

<https://www.youtube.com/watch?v=nvTc4yzxDqM>



- **Le reco-reco :**

C'est un instrument fabriqué en bambou ou en métal où des striures sont taillées. Elles sont ensuite raclées à l'aide d'une baguette.



Démonstration :

<https://www.youtube.com/watch?v=SiTjvnacUHM>

Voici un orchestre complet, accompagné de chants :

https://www.youtube.com/watch?v=BxNT_LgUrZY&feature=emb_logo

La *bateria* accompagne les chants, entonnés par le soliste puis repris en chœur par les membres de la *roda*.

Les chants apportent une complémentarité à l'orchestre, mais surtout ce sont eux qui transmettent les messages. On y raconte des choses diverses : conseils, allusions, provocations, messages politiques, traditions, prouesses, chutes, mésaventures, empreinte du passé, mythes, révoltes, vie quotidienne, enseignements de la vie, histoire de l'affranchissement de la liberté, esclavage, guerre, ainsi que des choses plus actuelles qui arrivent dans la vie ou dans la *roda*.

Dans la Capoeira, ce sont les chants qui ont le rôle historique, ils montrent l'empreinte du passé et l'importance de la transmission de la mémoire collective. Les textes sont traditionnellement improvisés et sont donc la porte ouverte à la créativité et à la libre expression. Tout comme les autres instruments, ils doivent bien se combiner avec le berimbau du maître.



Il existe 2 grands types de chants dans la capoeira :

- **Les Ladainhas :**

La ladainha est la chanson qui ouvre la *roda*, elle est chantée (et jouée) uniquement par la personne qui dirige la *roda*, celle qui tient le berimbau au ton le plus grave.

Souvent, elle raconte une histoire sur les origines de la capoeira, sur des événements marquants ou des légendes liées à la capoeira.

Elle se termine par un *louvação* (hommage ou éloge) à certains Mestres, puis est souvent suivie par des appels au *coro* (le chœur) et aux capoeiristes qui veulent rentrer dans la *roda*.

Un exemple de ladainha interprétée par une femme, maître de capoeira :

<https://www.youtube.com/watch?v=GWNYXbPQwH8>

Traduction du refrain

Ela joga Capoeira
Ela joga Capoeira
Todos sabem com e'
Joga homem e menino, ora meu Deus
E tambem joga mulher

Elle joue Capoeira
Elle joue Capoeira
Tout le monde connaît et avec
Jouez homme et garçon, maintenant, mon Dieu,
Et aussi jouez femme

○ Les corridos :

Un corrido est un chant alternant une ou plusieurs strophes chantées par le soliste puis reprises par le chœur ou selon un principe de couplets solistes et refrain en chœur.

Ils peuvent raconter plein de choses différentes, des anecdotes, commenter le jeu qui est en train de se dérouler ou même appeler ou motiver un des capoeiristes !

Parfois aussi, ils n'ont pas vraiment de signification mais sont chantés pour enflammer encore plus la roda !

Voici un exemple de corrido :

https://www.youtube.com/watch?v=ZW80kcVu-VM&feature=emb_logo

Texte et traduction

Foi, foi no clarão da lua
Que eu vi acontecer,
Num vale-tudo com o jiu-jitsu,
O Capoeira vencer. Mas foi...

**Foi, foi no clarão da lua
Que eu vi acontecer,
Num vale-tudo com o jiu-jitsu,
O Capoeira vencer.**

Deu armada, deu rasteira,
Meia lua e a ponteira,
Logo no primeiro round
Venceu o Capoeira.
Em baixo do ringue
O mestre Bimba vibrava
Tocando seu berimbau
Enquanto a gente cantava. Foi...

C'était, c'était au clair de lune
Que j'ai vu se produire,
Lors d'un combat libre contre un pratiquant de jiu-jitsu,
La victoire du capoeiriste. Mais c'était...

**C'était, c'était au clair de lune
Que j'ai vu se produire,
Lors d'un combat libre contre un pratiquant de jiu-jitsu,
La victoire du capoeiriste.**

Il a donné une armada, il a donné une rasteira,
Une meia lua et une ponteira,
Très vite lors du premier round
Le capoeiriste a vaincu.
En bas du ring
Maître Bimba frissonnait
En jouant du berimbau
Tandis que nous chantions. C'était...



QUELQUES REPRESENTATIONS DE L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE DANS L'ART

Ce corpus d'œuvres – non exhaustif – ayant pour thème commun l'esclavage peut servir en classe à :

- Poser un contexte historique (commerce triangulaire, traite négrière, abolition, commémoration...).
- Mettre à la discussion le traitement du peuple africain lors du commerce triangulaire, au regard des valeurs de la République, de la déclaration universelle des Droits de l'Homme, de la devise de la France. Des termes comme « crime contre l'humanité » et « devoir de mémoire » peuvent être abordés.
- Parler de l'engagement d'un artiste dans son œuvre.

N'hésitez pas, à partir des références de chaque œuvre à les rechercher via le net pour pouvoir les projeter, le cas échéant, en grand format.



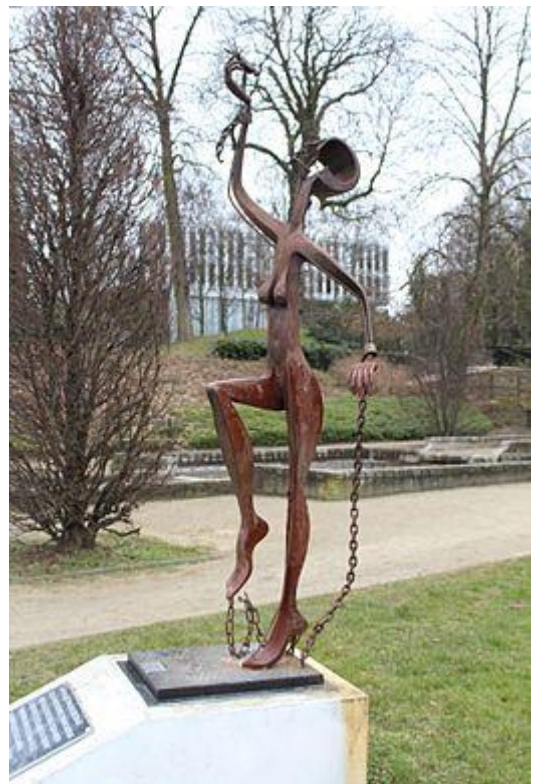
Le cri, l'écrit de Fabrice Hyber ; 2007
Sculpture en bronze symbolisant l'esclavage
et son abolition
Jardin du Luxembourg, Paris



Vicissitudes de Jason Decaire Taylor ; 2007
Statues d'esclaves en rond au fond de la
mer
Ile de Grenade, mer des Antilles



L'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises en 1848 de François-Auguste Biard ; 1848
Peinture représentant l'émancipation des esclaves suite
à l'abolition de l'esclavage dans l'Empire français.
Château de Versailles, Versailles



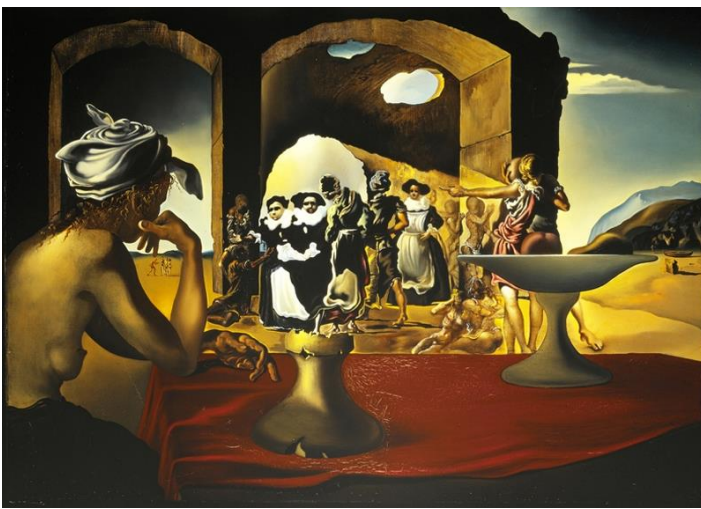
Héloïse... ou la fille des Trois-Rivières de
Maurice Cardon ; 1992
Sculpture en fer forgé en hommage à la
révolution haïtienne, devenue mémorial de
l'abolition des traites et des esclavages
Jardin de l'hôtel de ville, Fontenay-sous-Bois



Slave auction de Jean-Michel Basquiat ; 1982
Toile mêlant pastels, peinture acrylique et papiers collés
représentant un marché aux esclaves
Centre Pompidou, Paris



Pourquoi naître esclave de Jean-Baptiste Carpeaux ; 1868
Buste en plâtre d'une esclave dont
le corps est entravé par des liens
Fontaine de l'Observatoire, Paris



Marché d'esclaves avec apparition du buste invisible de Voltaire de Salvador Dalí ; 1940
Toile représentant un marché aux esclaves disposé de telle
sorte qu'apparaît au cœur du tableau ce qui semble être
un buste de Voltaire, philosophe français antiesclavagiste
Salvador Dalí Museum, St. Petersburg



Fers de Driss Sans-Arcidet ; 2009
Sculpture monumentale en fer rouillé représentant
un fer d'esclave haut de 5 m et lourd de 5 t
Place du Général-Catroux, Paris



Le bateau négrier de William Turner ; 1840
Peinture montrant un bateau négrier naviguant à travers une
mer tumultueuse
Musée des Beaux-Arts, Boston

Des traces écrites peuvent être envisagées :

- Pour expliciter l'intention de l'artiste : ce qu'il dénonce, ce qu'il veut dire, à qui s'adresse-t-il...
- Pour décrire l'œuvre.
- Pour permettre aux élèves d'exprimer leur ressenti.
- Pour garder trace des idées échangées lors des débats de classe.

Les définitions de la Caraïbe sont nombreuses et fluctuent en fonction de l'approche et de la discipline du scientifique qui l'énonce. Le bassin des Caraïbes déroule un long corridor d'îles sous les tropiques. La mer baigne les continents américains et s'ouvre sur l'immense océan Atlantique. Pour souligner la fragmentation et les diversités héritées de l'histoire plus que de la géographie, on la désigne souvent d'un pluriel : « les » Caraïbes. Si son histoire s'écrit dès le paléolithique, du XVI^e au XIX^e siècle, cette aire fut la porte d'entrée du « Nouveau Monde » ainsi que le théâtre de violents heurts entre puissances coloniales espagnole, française, anglaise et néerlandaise. Dans un même temps, la traite négrière marquera durablement les actuels visages de la zone. **Ainsi, la Caraïbe est un espace géographique et culturel dont l'un des principaux marqueurs, sans doute le marqueur déterminant, reliant tous ces pays insulaires et continentaux entre eux, est l'expérience de la traite négrière et de l'esclavage des Africains par les puissances occidentales, du XVI^e au XIX^e siècle.**



CORPUS D'ŒUVRES D'ARTISTES ORIGINAIRES DES CARAIBES



Le serment des ancêtres (1822)
Guillaume Guillon-Lethière ; Guadeloupe



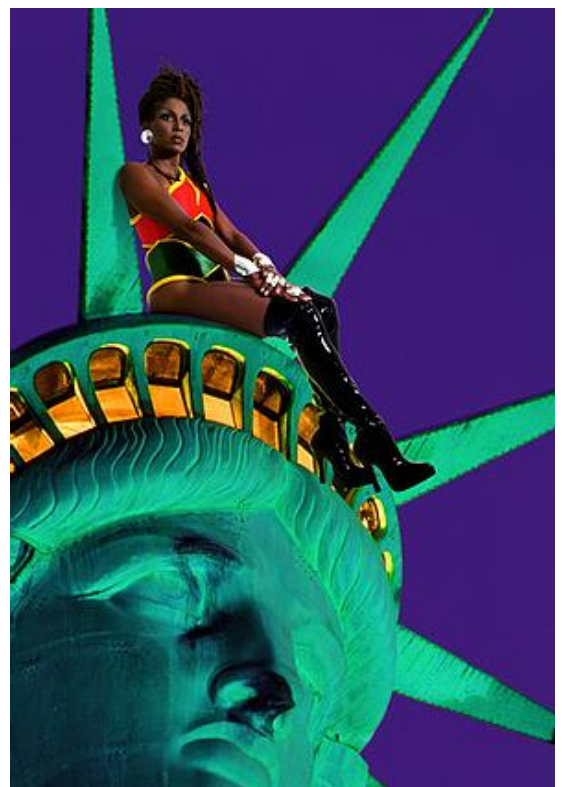
Carāibes I (1993)
Hervé Télémaque ; Haïti



L'œil, la main (1998)
Annabel Gerrero ; Vénézuéla



Le roi du bilboquet (1942)
Wilfredo Lam ; Cuba



Chillin with Liberty (1998)
Renée Cox ; Jamaïque



Mar Caraïbe (2005)
Tony Cappelán ; République dominicaine



Mimosa Pudica (2009)
Joscelyn Gardner ; Barbade



Souviens-toi (2011)
Bruno Pédurand ; Guadeloupe



Open bridge 33 (2014)
Philippe Thomarel ; Guadeloupe



La liberté inachevée
Gilles Roussi ; Martinique

Propositions de projets plastiques

Le corpus proposé peut venir en amont (pour analyse) ou en aval (pour référence culturelle) d'un projet plastique mené par les élèves. Penser, à partir des références, à retrouver les différentes œuvres sur le net, afin de pouvoir les projeter en grand.

Voici quelques pistes à explorer sur plusieurs séances. Les séances d'essais et d'expérimentation, même si elles ne conduisent pas à un « produit fini » sont primordiales. Elles peuvent par contre être mémorisées sous forme de photos ou de collectes pour alimenter un affichage par exemple (type « work in progress » dans le monde du design).

- Travailler en groupe une composition en volume à partir de matériaux de récupération (type cartons, boîtes, papier, plastique...).

Il pourra être intéressant de voir avec les élèves quel « message » ils veulent faire passer : dénoncer, informer, se rappeler, interpeler, déranger, séduire...

De nombreuses actions plastiques seront à expérimenter : superposer, coller, assembler, empiler, reproduire, déformer, isoler, agrandir...

- Travailler autour des tissus « wax » ou « madras », emblématiques de la culture antillaise et plus largement africaine.



On pourra partir de tissus existants pour en faire des collages, des pliages, représenter une forme humaine ou un objet...

On pourra également dessiner, peindre, reproduire... les formes et couleurs de ces tissus pour ensuite les intégrer dans une composition.

- Travailler à partir des « clichés » ou représentations classiques que l'on peut se faire des Caraïbes (plage, mer, faune, flore... en partant de photos par exemple)

On pourra combiner, intégrer, détourner, cacher, dévoiler, jouer sur les contrastes...

- Travailler à partir de palettes chromatiques

On pourra analyser différents éléments de la culture caribéenne (photos, tissus, artisanat, végétation...) pour en dresser la variété de la palette chromatique et des camaïeux pour ensuite les reproduire à l'aide de différents médiums (feutres, crayons de couleur, peinture...).